

N E O

L I

T H I

LE GRAND SECRET

C A

DOSSIER  
DE PRESSE

THÉÂTRE  
DE  
CAROUGE



# NEOLITHICA

(LE GRAND SECRET)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE  
DE DOMINIQUE ZIEGLER

31.08 - 16.09.2022  
DÈS 10 ANS  
DURÉE 1H20

CAMION THÉÂTRE —  
SPECTACLE EN PLEIN AIR

**EN TOURNÉE DU 31 AOÛT AU 16 SEPTEMBRE 2022 DANS HUIT COMMUNES:**

**CONFIGNON** (MERCREDI 31 AOÛT 19H30)  
**BERNEX** (VENDREDI 2 SEPTEMBRE 19H30)  
**CHOULEX** (DIMANCHE 4 SEPTEMBRE 19H)  
**CHÊNE-BOURG** (VENDREDI 9 SEPTEMBRE 19H)  
**PERLY-CERTOUX** (DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 19H)  
**VEYRIER** (JEUDI 15 SEPTEMBRE 19H)  
**GY** (VENDREDI 16 SEPTEMBRE 19H)  
*BILLETTERIE SELON CHAQUE COMMUNE.*

**À CAROUGE**

**TOURS DE CAROUGE** (JEUDI 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 19H30)  
**TOURS AUREA** (MERCREDI 7 SEPTEMBRE 19H30)  
**TAMBOURINE** (SAMEDI 10 SEPTEMBRE 19H30)  
**PLACE DE SARDAIGNE** (MARDI 13 SEPTEMBRE 19H30).  
*GRATUIT, SANS RÉSERVATION.*

---

**AVEC**

BARBARA BAKER  
LA SHAMAN

JEAN-ALEXANDRE BLANCHET  
TOROLF

DAVID CASADA  
CRAOR

CHARLOTTE FILOU  
TOROBAR/JOGAILA

MARIE RUCHAT  
ANYA/RAFIK

---

**TEXTE ET MISE EN SCÈNE**

DOMINIQUE ZIEGLER

**ASSISTANAT À LA MISE  
EN SCÈNE**

CAMBYSE TABATABAY

**SCÉNOGRAPHIE**

CATHERINE RANKL

**CONSTRUCTION DÉCOR**

ATELIER DEVINEAU

**COSTUMES**

TRINA LOBO ET GIULIA MUNIZ

**ASSISTANAT COSTUMES**

HERVÉ BROILLET

**SON**

GRAHAM BROOMFIELD

**ACCESSOIRES**

LAURENT BOULANGER

**PERRUQUES ET MAQUILLAGES**

EMMANUELLE OLIVET PELLEGRIN

**ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE  
DE CAROUGE****MONTAGE ET RÉGIE SON**

SÉBASTIEN GRAZ

**MONTAGE ET RÉGIE PLATEAU**

CHINGO BENSONG

**MONTAGE EN RÉPÉTITIONS**

SIMON GEORGE, SAMUEL MELT  
ET LOÏC RIVOALAN

**ENTRETIEN COSTUMES**

CÉCILE VERCAEMER-INGLES

**APPRENTIS TECHNISCÉNISTES**

LUIS HENKES ET CHARLOTTE RYCHNER

**ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE  
DE CAROUGE****PRODUCTION THÉÂTRE DE CAROUGE**

AVEC LE SOUTIEN DE



CRÉATION LE 31 AOÛT 2022

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

THÉÂTRE  
DE  
CAROUGE

**31 AOÛT - 16 AOÛT 2022**

*NEOLITHICA (LE GRAND SECRET)*

PREMIER SPECTACLE HORS - ABONNEMENT

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE DOMINIQUE ZIEGLER

*Neolithica (Le Grand Secret)* est en tournée en camion-théâtre dans huit communes du canton en commençant par Confignon. Une fable préhistorique qui emmène le public aux sources de la société d'aujourd'hui.

« *Dis Anya, tu crois que ça va durer longtemps cette folie de la domination des hommes sur les femmes ?* » La question posée par Jogaila, une des femmes du clan protagoniste de *Neolithica*, flotte durablement sur la pièce de Dominique Ziegler. Sa comédie raconte de manière ludique et accessible au tout public les grands bouleversements qui ont mené l'humanité à la forme de société que nous connaissons.

Selon l'auteur genevois qui, comme toujours, s'est basé sur de multiples références philosophiques et scientifiques, il est fou de constater à quel point tout ce que nous vivons aujourd'hui prend racine dans les temps néolithiques. Interprété par des comédien·ne·s de premier plan, le spectacle synthétise une dizaine de millénaires sous forme de conte allégorique, rythmé, drôle et dramatique

Dominique Ziegler revendique un théâtre politique, historique, populaire et ludique. Parmi ses derniers spectacles, *Ombres sur Molière* a été joué 150 fois entre Genève (Théâtre de Carouge), Renens (TKM) ou Avignon (Festival-Théâtre du Chêne Noir). *La Route du Levant* (trois versions dans trois langues) a tourné dans toute la Belgique, notamment au Théâtre National de Bruxelles. Les récents *Le Rêve de Vladimir*, *Helvetius* et *Morrison's blues* ont également rencontré le succès.

***Neolithica (Le Grand Secret)***. De et mis en scène par Dominique Ziegler.

Avec Barbara Baker (La Shaman), Jean-Alexandre Blanchet (Torolf), David Casada (Craor), Charlotte Filou (Torobar, Jogaila), Marie Ruchat (Anya, Rafik).

En tournée jusqu'au 16 septembre.

---

## INFOS PRATIQUES

THÉÂTRE DE CAROUGE  
RUE ANCIENNE 37A 1227  
CAROUGE  
+41 22 343 43 43  
THEATREDECAROUGE.CH

MARIE MARCON  
RESPONSABLE DE LA  
COMMUNICATION  
+41 22 308 47 21  
+41 79 894 33 37  
M.MARCON@  
THEATREDECAROUGE.CH

CORINNE JAQUIÉRY  
RELATIONS PRESSE  
+41 79 233 76 53.  
C.JAQUIERY@  
THEATREDECAROUGE.CH

---

# INTRODUCTION

*Neolithica (Le Grand Secret)* est une pièce accessible à tou·te·s dès 10 ans. Commandée par le Théâtre de Carouge à Dominique Ziegler, cette pièce a pour objectif de raconter de manière ludique et accessible les grands bouleversements qui ont mené l'humanité à la forme de société que nous connaissons. Il est étonnant de constater à quel point tout ce que nous vivons aujourd'hui prend racine dans les temps néolithiques. Basé sur une documentation solide, et interprété par des comédien·ne·s de premier plan, ce spectacle synthétise une dizaine de millénaires sous forme de conte allégorique, rythmé, drôle et dramatique.

« Pour être forts, disait-on, nous ne devons pas nous battre entre nous. » Dans sa nouvelle *La Force des forts* écrite en 1914, Jack London rappelait que nous ne serions rien tant que nous ne serions pas une tribu humaine capable de s'unir contre ce qui l'exploite. En composant une fresque tout en péripéties traversant l'histoire du néolithique en mode fictif, l'amoureux des mots qu'est Dominique Ziegler nous invite avec humour à un voyage aux tréfonds de nos origines, qui doit autant à Rousseau qu'aux dernières hypothèses des préhistorien·ne·s.

---

# NOTES D'INTENTION

L'auteur et le Théâtre de Carouge ont désiré créer un spectacle dynamique, dialectique et accessible qui, par le biais du théâtre, tente de saisir l'origine des maux politiques, économiques, sociaux et sanitaires contemporains.

De Jean-Jacques Rousseau (*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*) à Iron Maiden (*The evil that men do*), nombreux sont les auteurs, artistes, scientifiques à avoir cherché « l'origine du mal » chez les êtres humains.

À quel moment la violence et le pouvoir sont-ils apparus ? Les théories divergent.

Selon Rousseau, l'homme aurait été bon aux premiers temps de son existence. Tout se serait gâché avec l'invention de la propriété privée. La théorie sera reprise et développée au XIX<sup>e</sup> siècle par Proudhon et les anarchistes.

Rousseau n'avait pas accès à des comptes rendus ethnologiques ou archéologiques, il fondait sa théorie par soustraction: puisque la société contemporaine est mauvaise et qu'elle justifie l'accaparement des richesses aux mains de quelques-uns par la sacro-sainte propriété privée, cette dernière est bien à l'origine des inégalités.

Et l'atrabilaire Genevois de pousser la déduction plus loin : il existait donc, avant cela, une forme d'existence sociale où tout appartenait à tout le monde et qui générait paix et harmonie.

Selon des chercheurs actuels comme James Scott ou Jean-Paul Demoule, c'est le passage à l'agriculture qui marquerait le début du type de société inégalitaire que nous connaissons (ce qui n'est pas forcément contradictoire avec la vision de Rousseau).

Qui dit agriculture dit stockage de biens, d'où découle l'accaparement, le contrôle étatique, la violence, les conquêtes etc. Qui dit agriculture dit sédentarisation, qui engendre division de la société en classes sociales, abus de pouvoir et brutalités de toutes sortes. Un autre philosophe contemporain de Rousseau, Thomas Hobbes, tient le raisonnement inverse : il voit l'humanité préhistorique comme un univers de sauvagerie brutale. La violence serait innée aux humains. Seul un pouvoir politique fort permettrait de réguler, de maîtriser ce naturel violent, de «sauver» en quelque sorte l'humanité.

Cette dernière théorie résiste mal à l'observation de la plupart des régimes politiques passés et actuels !

Toutefois le mystère de l'origine de la violence humaine et des inégalités demeure, encore et toujours.

Pour la réalisatrice Coline Serreau, l'origine des inégalités porte un nom: le patriarcat. La genèse de ce patriarcat reste elle aussi sujette à interrogation. Beaucoup de féministes imaginent, sans doute à raison, qu'il a existé un monde préhistorique égalitaire, voire à prédominance matriarcale. Il semblerait logique de penser que les premières sociétés ont respecté en priorité celles qui, au sein de l'humanité, donnent la vie. Les nombreuses statuettes de femmes aux formes rondes, retrouvées au cours des fouilles archéologiques dans plusieurs lieux de la planète, qui montrent des fesses, des seins et un ventre proéminent, semblent abonder en ce sens. Ces petites Vénus paléolithiques seraient des déesses de la fertilité, des sortes de déesses-mères symbolisant la terre, la vie, la fécondité.

Signe que la science de la préhistoire reste un champ de bataille scientifique et politique, les interprétations divergent radicalement sur ce point comme sur bien d'autres.

Pour Jean-Paul Demoule et d'autres paléontologues, ces statues pourraient être une des premières manifestations du contrôle masculin sur la représentation de la femme, réduite à ses attributs les plus excitants pour l'homme. Les formes féminines exacerbées (dont les visages sont singulièrement absents) préfigureraient déjà la confiscation de l'image de la femme par la gent masculine. Mais cette vision qui met déjà l'homme en position dominante dès l'origine ne convainc, de loin, pas tout le monde.

Comme nous le rappelle la préhistorienne Marylène Patou-Mathis, la science de la préhistoire, à l'instar d'autres branches scientifiques, a été écrite par les hommes. La pièce veut rendre hommage au travail de déconstruction et de réinterprétation des faits par les nouvelles préhistoriennes. L'ADN a permis de démontrer que des squelettes de « chasseurs » étaient en fait celui de chasseuses. Le travail de ces nouvelles pionnières repose sur des éléments sérieux.

Pour terminer (ou plutôt commencer), la genèse d'une autre inégalité est, elle aussi, questionnée dans la pièce, celle qui différencie les humains du reste du monde animal. Suivant l'interprétation de certaines peintures rupestres et restes d'autels cérémoniels, il semblerait qu'aux temps paléolithiques, l'homme se considérait comme un membre du règne animal à part égale avec tous les autres. A l'instar des Indiens d'Amérique, nos lointains ancêtres ne chassaient que ce dont ils avaient besoin pour leur subsistance, tout en rendant hommage à l'animal tué.

Avec l'agriculture et l'asservissement des animaux tout change.

Une des premières manifestations de hiérarchie, et non des moindres, serait celle qui vit l'homme s'extraire d'une conception égalitaire du règne animal pour se poser en maître suprême de toutes les espèces. Il serait ainsi « sorti de la nature ». Pour certains, la naissance de l'agriculture est le moment où l'humanité s'est extraite des conceptions égalitaires de la vie sous tous ses aspects ; mais pour d'autres, elle est un bienfait (la démographie s'est surmultipliée, les stockages ont évité les famines, le progrès technique a pu se développer etc.),

On le voit, la matière est vaste contradictoire et complexe ! Suivant les prismes analytiques, on aboutit à des conclusions parfois opposées.

L'objectif du spectacle est de mener l'investigation, de manière documentée, accessible, dialectique, drôle, cruelle, originale, surprenante.

---

# BIBLIOGRAPHIE

*L'homme préhistorique est aussi une femme*, Marylène Patou-Mathis.  
Allary, 2020.

*Préhistoire de la violence et de la guerre*, Marylène Patou-Mathis.  
Odile Jacob, 2013.

*Homo Domesticus, Une histoire profonde des premiers États*. James C. Scott.  
La Découverte, 2019.

*Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire. Quand on inventa l'agriculture, la guerre et les chefs*, Jean-Paul Demoule. Fayard, 2017.

*La Révolution néolithique*, Jean-Paul Demoule. Humensis, 2017.

*La Fin de la mégamachine. Sur les traces d'une civilisation en voie d'effondrement*, Fabian Scheidler. Seuil, 2020.

---

# SYNOPSIS

Anya, Craor et d'autres femmes et hommes, chasseurs-cueilleurs, s'arrêtent quelques temps dans une vallée. Au moment de repartir, comme le veut leur mode de vie nomade, une partie du clan s'oppose à la Shaman, conscience spirituelle de la tribu, et décident de rester vivre sur place. La Shaman les avertit que cette décision ferait courir un terrible danger au clan et même à toute l'humanité. Mais Anya et ses amis mettent en minorité la Shaman, qui quitte le clan et va poursuivre sa vie nomade de son côté.

Après l'euphorie initiale, le clan va être confronté aux premiers problèmes suscités par leur nouveau mode de vie sédentaire

---

# TEXTE EN FALC

(LANGAGE SIMPLIFIÉ)

Je peux voir ce spectacle :« Neolithica »

Texte et mise en scène : Dominique Ziegler

Ça parle de quoi ?

Cette histoire drôle et dramatique se passe dans la Préhistoire.

La Préhistoire c'est il y a très longtemps.

Anya, Craor et d'autres personnes du clan s'arrêtent

Dans une vallée.

Au moment de repartir, une partie du clan décide de rester vivre

Dans cette vallée.

Le clan va avoir des problèmes

À cause de leur nouvelle vie sédentaire.

Une vie sédentaire veut dire rester près de chez soi.

Le spectacle parle du changement du mode de vie pendant la préhistoire.

Ce changement se voit encore aujourd'hui !

Pour qui ?

L'âge minimum pour aller à ce spectacle est 10 ans.

Ça dure combien de temps?

Ce spectacle dure 1h20.

# BIOS

---



## DOMINIQUE ZIEGLER

Né en 1970 à Genève, Dominique Ziegler est auteur - metteur en scène de nombreuses pièces jouées à Genève, Paris, Bruxelles, Bienne, Avignon et ailleurs.

L'auteur genevois revendique un théâtre politique, historique, populaire ludique.

Parmi ces pièces, citons *N'Dongo revient* (Théâtre de Carouge - GE, 2004), *Affaires privées* (Théâtre de Poche - GE, 2008), *Patria Grande* (avec Coline Serreau, Théâtre Saint-Gervais - GE, 2011), *Le trip Rousseau* (Théâtre Saint-Gervais - GE, 2012), *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* (Théâtre de Poche - GE 2013, Théâtre du Chêne Noir - Festival d'Avignon 2014).

Ses pièces récentes *Ombres sur Molière* (2015) et *La Route du Levant* (2015), créées à Genève, ont fait l'objet de tournées en France, Suisse et Belgique avec, pour les deux, un mois de représentations au Festival d'Avignon en 2017.

*La Route du Levant* a tourné pendant deux ans en Belgique et a été jouée en 2018 au Théâtre National de Bruxelles - Wallonie. La pièce a aussi été jouée au Canada au Toronto Fringe Festival en 2019, en version anglaise, dans une mise en scène de David Eden. Elle a également fait l'objet d'une mise en scène en allemand par Robin Telfer au Théâtre - Orchestre Bienne Soleure en 2019 sous le titre *Der Weg ins Morgenland*.

Son spectacle *Le rêve de Vladimir* (Lénine) a été joué à guichets fermés au Théâtre Alchimic, Genève, en novembre 2017 et a été reprise durant un mois avec le même succès au Théâtre de Carouge en 2018.

Hors - théâtre, l'auteur a récemment publié une adaptation officielle d'un roman d'Agatha Christie en bande dessinée (*Miss Marple : Un cadavre dans la bibliothèque, scénario, 2017*) et un roman policier, *Du Sang sur la Treille* (2018), tous deux, succès publics et critiques.

Dominique Ziegler est aussi chroniqueur régulier au journal romand *Le Courrier* depuis 2011 et membre de la SSA. Il a reçu à trois reprises le prix plume d'or de la Société Genevoise des Écrivains dans des registres différents (roman, essai, théâtre).

Ses huit premières pièces ont été éditées dans une intégrale intitulée *N'Dongo revient et autres pièces - Théâtre Complet 2001 - 2008* (Ed. Campiche). Son *Calvin* un monologue a été édité aux éditions Labor et Fidès. Une nouvelle intégrale regroupant ses six dernières pièces, *Théâtre Complet 2011 - 2017*, est parue en 2019 aux éditions Slatkine.

Ses derniers spectacles sont *Helvetius*, un peplum rock historico - politique et *Morrison's blues* un hommage au chanteur des Doors.

Son prochain spectacle *Choc - La Friandise des Dieux* reviendra sur le rapport de la Suisse à l'économie du chocolat, dans une co - production Théâtre Orchestre Bienne - Soleure et autres Théâtres suisses, en septembre 2023.



## BARBARA BAKER

Barbara Baker vit à Genève. À la fin des années 80, elle part pour Lausanne, désireuse d'étudier à l'École Romande d'Art Dramatique sous la direction d'André Steiger et de ses professeurs. Elle se réclame aussi volontiers de l'influence de Vassili Skorik, pédagogue et metteur - en - scène associé à Anatoli Vassiliev et rencontré à sa sortie du Conservatoire au Théâtre de Vidy à Lausanne sur des pièces de Tchekhov et de Pirandello. Elle travaille dès lors régulièrement en Suisse ou ailleurs avec des compagnies romandes (L'Organon, Théâtre du Drame et de la Comédie, Helvetic Shakespeare Company,...) et européennes. Les années 2000 à 2012 voient une collaboration plus étroite avec le metteur en scène belge Marc Liebens (E.T.M. et B.G.G.B.), et avec Maya Boesch (Sturmfrei) qui co - dirige alors le GRUThéâtre du Grütli. Barbara rejoint l'Ensemble du POCHE/GVE pour la saison 2021 - 2022. Elle poursuit régulièrement avec Xavier Fernandez - Cavada (Compagnie Mercure) une collaboration artistique, et *Premier Amour* de Samuel Beckett est présenté en 2022 au Théâtre Saint - Gervais. Elle a joué des auteurs classiques et des écritures contemporaines et aime à partager réflexions sur les questions liées à la représentation, la pratique du jeu et les interactions que le théâtre, et l'Art de manière plus générale, entretiennent avec la vie, la cité et le monde

# BIOS

---



## CHARLOTTE FILOU

Née en 1986 en Picardie, Charlotte Filou est comédienne et metteuse en scène. Elle fait ses débuts dans le théâtre musical à Paris (*Cabaret*, *Un Violon sur le toit*, *La Mélodie du Bonheur*, *Grease*, *Fame* et *Les Fiancés de Loches*, *Molière 2016 du Spectacle Musical*) et travaille aux Opéras de Marseille, Avignon, Metz, Reims, Massy avec les metteurs en scène Jérôme Savary, Didier Henry, Jacques Duparc.

Elle collabore à des créations théâtrales en Suisse sous la direction de Fabrice Melquiot (*C'est ça la vie de Willy Dupond*; *Nyx*), Françoise Courvoisier (*Oldamir Alsmatoff*; *Séance*; *La Remplaçante*), Dorian Rossel (*Le dernier métro*), Joan Mompert (*La reine des neiges*; *Ventrosoleil*; *L'opéra de quat'sous*), Frédéric Polier (*Chemins de sang*; *Vera*), Robert Bouvier (*Les Merveilles*) et prochainement Dominique Ziegler (*Neolithic*), José Lillo (*La République*), Dylan Ferreux (*Yaacobi et Leidental*).

À la Cinémathèque Française de Paris, elle crée en 2013 une performance à l'occasion de l'exposition *Le Monde enchanté de Jacques Demy*. À la télévision, elle joue dans les séries *Mes amis, mes amours, mes emmerdes* (TF1) et *Au Service de la France* (Arte).

Titulaire d'un Master mise en scène et dramaturgie à l'Université Paris Nanterre, elle signe en 2017 sa première mise en scène *Variations Énigmatiques* et assiste Marie-José Malis pour la création de *Vétir ceux qui sont nus* de Pirandello au Centre Dramatique National La Commune à Aubervilliers.

Elle écrit et met en scène *Hétérotopies* (Théâtre du loup, festival «C'est déjà demain»), met en scène *DUKUDUKUDUKU* conférence sur la sexualité (Cie Mokett, Centre culturel des Grottes) et crée avec le comédien Antoine Courvoisier deux cabarets, Antoine & Charlotte et Au Tribunal du «*Ça s'est fait pas*» créés au Amis musique théâtre, en festivals et en tournée.

Fin 2021 elle aboutit la création d'un spectacle documentaire aux confins du théâtre et du cinéma, faisant le portrait de deux personnes un peu hors-normes : *M'PI ET JEAN-LOUIS*. Le spectacle est créé au Théâtre de la Parfumerie (Genève), puis en tournée à l'Espace Dispan de Floran (L'Haÿ les Roses) et à la Nouvelle Scène (Hauts de France).



## JEAN-ALEXANDRE BLANCHET

Comédien et scénariste franco-suisse depuis plus de 35 ans, Jean-Alexandre Blanchet travaille avec différents metteurs en scène comme : George Wod, Simon Eine, Robert Dhéry, Patrice Kerbrat, Frédéric Polier, Dominique Ziegler, Jean-Christophe Hembert. Il est connu en Suisse Romande comme le créateur de la série *Les Gros Cons* sur Canal+ et *l'ours Mathurin* et *la famille Wallace* sur TF1. Il travaille également pour la RTS comme scénariste et comme acteur sur différentes séries, notamment *Paul et Virginie* ou *la vie de bureau*. Au printemps 2022, il est très applaudi dans son rôle de Marquis de Bruyère au Théâtre de Carouge dans *Fracasse*, adaptation populaire et décoiffante du roman de Théophile Gautier adapté et mis en scène par Jean-Christophe Hembert.

# BIOS

---



## DAVID CASADA

Formé au Conservatoire de Genève et diplômé du TNS (Strasbourg) en 2010 sous la direction de Stéphane Braunschweig, il intègre dès sa sortie le Jeune Théâtre National (JTN) à Paris où il vit quelques années, travaille et rencontre les acteurs du milieu théâtral français.

Dès 2012 à Genève, il entame un compagnonnage avec Julien George et sa compagnie «L'Autre Cie » en intégrant les créations de *La Puce à l'oreille*, *Un fil à la patte*, *Léonie est en avance* et *Le Moche*.

En 2015, il rencontre Robert Sandoz et sa compagnie « L'Outil De La Ressemblance » installée à Neuchâtel à participe à la création de, *D'Acier* (Rencontres du Théâtre Suisse 2016), *Le Bal des Voleurs* et *Nous*, les héros. Il travaille également avec la metteure en scène Sandra Amodio dans *Alpenstock* (Rencontres du Théâtre Suisse 2017) et *La Tempête* au théâtre de l'orangerie, mais aussi Jean Liermier, Georges Guerreiro et Joan Mompарт. En 2019, sous la direction du metteur en scène français Alain Françon, il joue dans *Le Misanthrope* créée au Théâtre de Carouge, et plus récemment il travaille avec Philippe Soltermann dans *Œdipe Roi* à Vevey, Éric Jeanmonod et la « Compagnie du théâtre du Loup » ainsi que le collectif « Sur un Malentendu » dans H :S tragédie ordinaire.



## MARIE RUCHAT

Originnaire de Lausanne, Marie découvre le théâtre très jeune à l'école Diggelmann, puis elle fait un lycée théâtre et deux années d'étude au conservatoire de Genève en section pré-professionnelle.

En 2006 elle intègre L'ENSATT à Lyon. Depuis 2009 elle travaille entre Paris-Lyon et la Suisse. Elle joue dans plus d'une vingtaine de pièce en Suisse romande entre 2011 et 2022. Elle s'est da'bor fait connaître dans le rôle de Léna dans *Léonce et Léna* au Théâtre de Carouge et au Théâtre des Oses mise en scène par Anne Schwaller. Trois ans ans plus tard avec la même metteur en scène, elle incarne Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* au TKM.

Elle jouera aussi le rôle d'Angélique dans *Le malade imaginaire* sous la direction de Jean Liermier au Théâtre de Carouge, spectacle qui tourne en Suisse et en France et qui se reprendra à l'automne 2022 dans le même théâtre.

En 2015 elle joue le rôle d'Eva dans *Le voyage d'Alice* en Suisse mis en scène par Gian Manuel Rau et elle collabore à nouveau avec ce metteur en scène pour *Schmürtz* de Boris Gian à la Comédie de Genève.

Entre 2015 et 2021 elle collabore aussi avec Omar Porras, Simone Audemard, François Marin, Michel Voita, Nicolas Musin, Raoul Pastor, Didier Carrier, Geoffroy Dyson, Claude Vuillemin, Isabelle Bonillo et Frédéric Gérard.

En 2021 elle a crée le rôle d'Antigone avec le metteur en scène Benjamin Knobil qui se reprendra au printemps 2023.

Au cinéma elle a tourné avec le réalisateur Jean-Luc Godard dans *Adieu au Langage* qui a eu le prix du Jury à Cannes en 2014.

Elle tourne aussi régulièrement pour la télévision française et suisse, notamment dans l'émission « 26 minutes » sur la RTS, et dans différentes séries françaises.

## «Neolithica», spectacle théâtral itinérant

## Dominique Ziegler explore le néolithique dans un camion

Une pièce en peaux de bête, drôle, nomade et pédagogique, raconte la naissance du capitalisme patriarcal à l'entrée d'une caverne de la préhistoire. Présentation.

Jérôme Estève

C'est quand même paradoxal de raconter la fin du nomadisme dans un spectacle qui précisément l'est, nomade. «Neolithica (Le grand secret)», la nouvelle pièce du metteur en scène et dramaturge genevois Dominique Ziegler, se baladera jusqu'à la mi-septembre dans tout le canton sur un camion. Celui du Théâtre de Carouge, dont cette tournée d'une douzaine de représentations marque la rentrée. C'est d'ailleurs son directeur, Jean Liermier, qui a passé commande de cette création préhistorique à Ziegler.

Le propos? Rien de moins que la naissance du patriarcat, de l'agriculture, de la propriété privée, du commerce, de la guerre, de l'économie libérale sauvage, des épidémies et autres fléaux de notre monde... dans une grotte du néolithique. Le tout sur un ton badin et en habits d'époque. En peaux de bête, donc. Dix mille ans de bouleversements socioéconomiques résumés en une grosse heure de théâtre grand public, c'est audacieux. Surtout en camion. Mais ça marche.

#### La chamane s'en va

La pièce démarre par une bisbille chez les chasseurs-cueilleurs. La chamane, qui a une chouette coiffe en bois de cerf, veut lever les voiles. Comme d'habitude. Le reste du clan renâcle. Devant la caverne, l'herbe est verte et l'auerochs savoureux, pourquoi aller voir ailleurs? La cheffe, mise en minorité, s'en va seule. La tribu s'installe. Découvre l'agriculture et l'élevage. Les problèmes commencent.

D'autant plus que, jusque-là dans le clan, les femmes décidaient et les hommes se taisaient. Quand un petit flûtiste de rien du tout perce le «Grand Mystère», soit le mécanisme de la procréation, ces dames se retrouvent réduites à l'état de ventres dotés de bras. De ponduses corvées à merci. Le flûtiste devient tyran religieux. Invente la division du travail, les armes en bronze, l'exploitation des



Jean-Alexandre Blanchet dans le rôle de Torolf, Cro-Magnon pas futé. Les costumes sont signés Trina Lobo.

hommes et de la nature, l'écriture, la guerre... La tribu, naguère nomade et heureuse, pacifique et soudeuse, va passer un sale quart d'heure. Ou de sales millénaires, allez savoir.

#### Verbe vert

Il y a cinq acteurs hirsutes sur scène, trois magnonnos et deux magnons (Barbara Baker, Jean-Alexandre Blanchet, David Casada, Charlotte Filou, Marie Ruchat), qui ne grognent pas mais échangent

#### La tournée préhistorique

Dans le canton (réservations et billets auprès de chaque Commune): mercredi 31 août 19 h 30 - Confignon; vendredi 2 septembre 19 h 30 - Bernex; dimanche 4 septembre 19 h - Choulex; vendredi 9 septembre 19 h - Chêne-Bourg; dimanche 11 septembre 19 h - Perly-Cortoux; jeudi 15 septembre

19 h - Vevrier; vendredi 16 septembre 19 h - Gy. À Carouge (gratuit, sans réservation); jeudi 1<sup>er</sup> septembre 19 h 30 - tours de Carouge; mercredi 7 septembre 19 h 30 - tours AUREA. Samedi 10 septembre 19 h 30 - Tambourine. Mardi 13 septembre 19 h 30 - place de Sardaigne. **JES**

lestement dans un français contemporain. De ce décalage entre look primitif et verbe vert naît l'amusant, un peu comme dans la série «Kaamelott». Il y a aussi des scènes rigolo-gores, des retournements en cascade, des grimaces, des clins d'œil, des trouvailles. Et même une citation de Sarkozy.

Évidemment, de loin, tout cela ne pourrait ressembler qu'à une farce préhistorique comme les autres. Mais on le sait, Ziegler, s'il sait divertir, aime aussi instruire.

«Chaque rebondissement, chaque réplique, est étayé par des faits ou des théories historiques. Je peux argumenter sur tous les aspects du texte», assure-t-il en balayant d'un geste une table encombrée de littérature sur la préhistoire. C'est un bosseur, Dominique. Il a lu, digéré, relu, cogité. Et même «sauté dans le TGV» pour aller interroger une préhistorienne parisienne: Marylène Patou-Mathis.

«Il y a eu plusieurs versions de la pièce, dont certaines assez intellos.»



**Dominique Ziegler**  
Metteur en scène et dramaturge

«En matière de préhistoire, même si la science nous éclaire, on reste dans le domaine de l'hypothèse. Je disposais d'un panel d'éléments, dans lequel je me suis servi», sourit-il. Il y a évidemment une thèse derrière la pièce: les chasseurs-cueilleurs des origines vivaient en harmonie avec la nature. Heureux, libres et égaux. Toutes les étapes vers l'établissement des sociétés modernes, à commencer par la sédentarisation, ont déboulonné cet état de grâce initial. Rousseau, sors de ce corps!

On l'a dit, le résultat reste digeste et léger, limite boulevardier. «Il y a eu plusieurs versions de la pièce, dont certaines assez intellos. J'ai écrit et réécrit, en essayant de rester le plus accessible possible.» On en revient au thème. «Il y a la vieille idée du camion de tréteaux, qui va vers les gens, sur leurs lieux de vie, pour leur raconter des histoires, comme à l'époque de Molière. C'est une des vocations du Théâtre de Carouge. Je dois dire que ça me va très bien.»

## La matière noire cause tourments et fulgurances à la Salle du Lignon

#### La Bâtie

L'artiste néerlandaise Cherish Menzo présente «Darkmatter» avec le performeur Camilo Mejía Cortés, un duo éprouvant.

Ceux qu'avait galvanisés son «Jezebel» l'an passé se sont massés dimanche devant les portes de la Salle du Lignon, impatients d'en recevoir une nouvelle décharge. Impossible de le nier, Cherish Menzo électrise - grillz aux dents, dreads aux épaules et latex au corps. Pour «Darkmatter», une deuxième création qu'elle livre cette fois avec Camilo Mejía Cortés, la danseuse néerlandaise de 34 ans, passée chorégraphe en 2019, fusionne performance, hip-hop et engagement afrofuturiste. Avec les autres cu-



«Dripping» façon Cherish Menzo quand elle asperge le plateau de peinture plus noire que noire. MELANIE MUSISI

rieux que draine par nature La Bâtie, allons voir.

#### Sensations extrêmes

Avant d'entrer dans la salle, il faut se munir de boules Quiès, prévient le staff d'accueil en tendant son plateau de bouchons. Bien. Quel sens peut bien avoir une sonorisation irrecevable sans protection? On pense aux images filmées puis floutées que déversent les écrans. L'enjeu échappe, mais OK. Il est vrai que la bande-son du spectacle réserve à l'ouïe des sensations extrêmes: agression du tympan sur plus d'une heure et demie de saturation non-stop, traversée ça et là de remarquables scansions de textes rappés («Who's the puppeteer?») et de quasi mystiques envolées chorales dues au «Distorted Rap Choir» que Menzo établit dans

chaque ville où elle s'arrête. À Genève, le workshop s'est mené avec de jeunes réfugiés membres de l'Association de médiatrices interculturelles (AMIC). Autant dire qu'au Lignon, on s'est débattu avec ses tampons auriculaires.

Visuellement, c'est un dégradé de noirs intenses. Une peinture couleur de jais colonisera par pigments successives le plateau originellement immaculé. Les bandes de tissu clair suspendues en fond de scène se muent à la force du poignet en drapaux charbonneux. Les interprètes - tour à tour vêtus de trainings à capuche sombres, de jeans itou, de shorts et cuissardes noir corbeau puis de leur costume d'Adam barbouillé - complètent de nuances une palette empruntée à Pierre Soulages. Menzo et Cortés le savent, ils sont beaux.

Ils le savent si bien qu'ils abusent peut-être de la disponibilité du public, malmené d'être ainsi plongé dans son cachot obscur. Pour y voir un tant soit peu, le spectateur n'a pour seule lanterne que le titre du duo. Outre rebondir sur l'expression «Black Lives Matter» («des vies noires comptent») rentrée dans l'usage courant, «Darkmatter» («matière sombre») évoque la masse noire d'où les astrophysiciens font naître nos galaxies. Au début étaient les ténébres, aux ténébres réinventées aboutira le futur, semblent clamer Menzo et Cortés. Entre-temps, oppressons ce qu'il faut les représentants de la culture blanche.

#### Katia Berger

La Bâtie. Jusqu'au 11 septembre, www.batie.ch

Du 3 au 4 septembre, les sixièmes Rencontres romandes du livre d'artiste mêlent plusieurs générations de créateur-trices et d'éditeur-trices au Musée Alexis Forel, à Morges

## Feuilleter des œuvres d'art totales

CORINNE JAQUIÉRY

**Edition** ▶ «Nous avons eu envie de mettre le livre d'art en scène.» Christian Pellet, co-fondateur des éditions art&fiction, auteur de livres d'artiste, est ravi du développement de la triennale des Rencontres romandes du livre d'artiste organisée par Tirage Limité, dont il est membre du comité d'association. Après avoir vécu ses quatre premières éditions au Palais de Rumine à Lausanne, elle est désormais bien installée au Musée Alexis Forel de Morges. «En 2019, nous avons eu près de 2000 visiteurs. La proximité avec Le Livre sur les Quais (qui se tient du 2 au 4 septembre, ndlr) nous amène des curieux-ses qui ne se seraient peut-être jamais intéressés-es aux livres d'artistes avant», note l'éditeur.

Au vu de ce succès, la sixième édition prend ses aises et s'étale sur les quatre étages du bâtiment du musée morgien. Pour l'artiste vaudoise Claire Nydegger, présidente du comité de Tirage Limité et vice-présidente de l'association du Musée Alexis Forel, l'idée était d'aller vers une scénographie épurée pour ouvrir les rencontres entre le public et les livres. «Je souhaitais apporter de la clarté pour mieux faire émerger l'art des livres. La plupart pourront être feuilletés, sauf les plus fragiles d'entre eux.»

### Univers très différents

Ces Rencontres romandes du livre d'artiste ambitionnent de faire connaître le travail des plasticiens et micro-éditeurs romands au grand public. Elles donnent à voir un panorama varié de la scène locale, mêlant plusieurs générations de créateurs et de créatrices de tous les cantons romands: éditeurs et éditrices, artistes indépendant-es, collectifs, ateliers, confirmés ou fraîchement issus d'une école d'art, avec quelques échappées singulières. En invitée spéciale, Susanna Stammbach, professeure de microédition à la Haute Ecole d'art de Lucerne, viendra avec ses



Nessi/liens, de Jacqueline Benz et Monica Lombardi, à découvrir ce week-end à Morges. PIERRE NYDEGGER

étudiant-es et partagera l'affiche avec l'ECAL, la haute école d'art et de design de Lausanne, de même que quarante autres participant-es.

«Il y a la volonté de créer des liens avec la Suisse alémanique», relève Yvan Schwab, membre du comité de Tirage Limité et directeur du Musée Alexis Forel. «Ce qui est intéressant, c'est de confronter la rigueur typogra-

phique de l'esprit ECAL avec les œuvres plus empreintes d'émotion proposées par la Haute Ecole d'art de Lucerne», souligne Claire Nydegger.

Rien d'étonnant à ce que ces univers très différents coexistent: protéiforme, le livre d'artiste s'exprime tous azimuts. Unique ou tiré en plusieurs exemplaires, il se différencie par une matière textuelle qui ne représente

qu'une de ses multiples facettes, se limitant parfois à quelques mots à partir desquels une démarche artistique s'est développée, note le site Weblittera en évoquant l'association Tirage Limité. Œuvre solitaire ou collective, nourrie de rencontres et échanges entre plasticiens et poètes, il peut s'épanouir lors d'atelier comme celui donné par Claire Nydegger au Musée Alexis Forel

autour d'un texte de Jacques Roman. «Si je vous dis: 'Orange?'. Dix artistes, dont le sculpteur Olivier Estoppey, ont travaillé pendant quinze jours en s'inspirant des mots de l'écrivain et comédien. «C'est une expérience intéressante car je fais rarement un livre d'artiste. De plus, travailler en lien avec d'autres a fait naître quelque chose d'inédit, d'assez particulier.» Les livres issus de l'atelier sont présentés lors de la triennale.

### «Il y a une sorte d'effervescence autour du livre d'artiste» Christian Pellet

Yvan Schwab se réjouit de la présence d'artiste au travail dans le lieu. Outre une série d'ateliers, sept expositions ont été montées en leur honneur cet été. «Nous avons ainsi présenté les livres d'artistes de Louis Soutter et rendu hommage à Alexis Forel, qui était graveur et dessinateur, pour les cent ans de sa disparition.»

Actuellement, «il y a une sorte d'effervescence autour du livre d'artiste», affirme Christian Pellet: de New York à Berlin, en passant par l'Afrique du Nord, le Canada ou Lausanne, on l'apprécie de plus en plus. Selon l'association Tirage Limité, le livre d'artiste connaît dans le paysage de la création contemporaine un engouement renouvelé auprès des éditeurs-artistes, probablement à la faveur de la liberté extrême qui le caractérise. Inclassable, la beauté du livre d'artiste se découvre dans l'œil de celle ou celui qui le regarde. «Une œuvre d'art totale», soutient Claire Nydegger. I

Musée Alexis Forel, Morges, 3 et 4 septembre, 11h-18h, entrée libre. Samedi 3 septembre à 14h, lecture de *Terres déclinées* de et par Thierry Raboud, prix BCUL Tirage Limité 2021.

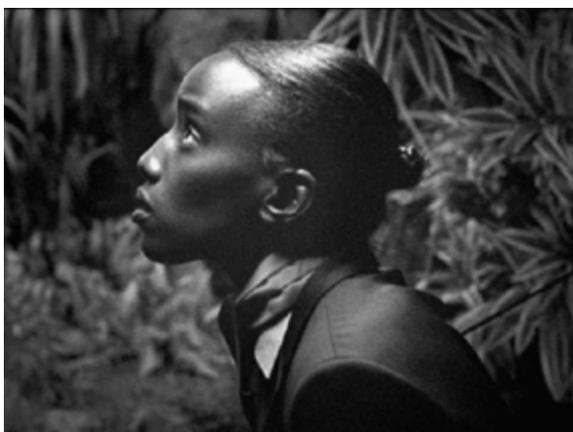
## Dramaturgie de l'absence à La Bâtie

**Bâtie** ▶ Au Grütli avant l'Arsenic, Kayije Kagame présente son nouveau diptyque *Intérieur vie/Intérieur nuit*.

Fin 2019, la comédienne genevoise d'origine rwandaise avait marqué le festival des Urbaines, à Lausanne, avec *Sans Grâce*: elle faisait ses débuts sur les scènes romandes en tant que créatrice, avant le Grütli à Genève. Elle avait fasciné par ce solo dans lequel elle donnait la parole à Grâce, une comédienne dont on entendait seulement la voix, enregistrée au préalable pour ce spectacle conçu avec elle, et suivi d'*Avec Grâce* (note portrait du 9 janvier 2020).

Les deux artistes s'étaient connues en répétant les *Bonnes* de Jean Genet pour Bob Wilson, avec qui Kayije Kagame avait commencé à travailler de manière transversale – le metteur en scène et plasticien l'avait repérée à l'ENSATT, où elle s'est formée comme comédienne, avant de lui confier des rôles. C'est cette manière subtile d'incarner l'absence qui a touché *Sans Grâce* une réussite. La pratique cinématographique était apportée par une bande-son travaillée par le réalisateur Hugo Radi.

Dans son nouveau diptyque, en costume cravate et talons, Kayije Kagame va plus loin avec Hugo Radi, pour mieux



De son timbre grave, Kayije Kagame brouille les genres sur le plateau du Grütli. CIEVICTOR

nous perdre. De son timbre grave et énigmatique, elle brouille les genres sur le plateau du Grütli, invitée par La Bâtie: *Intérieur vie* évoque le monde du théâtre à travers le comédien Gaël Kamilindi,

son ami genevois pensionnaire de la Comédie-Française. Elle y raconte les ficelles du métier, le comédien apprenant son rôle de Gennaro dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo.

Lorsqu'elle disparaît de scène, nous sommes en présence d'une voix, celle de Kamilindi, son costume de scène posé sur une chaise. Avant que Kayije Kagame ne revienne en agent de sécurité, munie d'une lampe torche remplaçant l'ampoule de la servante ou sentinelle, qui luit en continu dans le noir des théâtres.

Cette dramaturgie en ellipse et toute en juxtaposition trouve son pendant dans le film *Intérieur nuit*, qui suit la pièce. Une fois installé dans la salle de cinéma voisine, le public tente de recoller les pièces du puzzle, voyageant dans la Comédie-Française et ses loges où Gaël Kamilindi répète son texte. Puis c'est au Muséum genevois d'histoire naturelle que Kayije Kagame nous sème.

L'artiste aime bousculer la notion de représentation: c'est ainsi que la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris, présente la créatrice multifacettes. En avril, sa performance *Night Shift* y était inspirée «par le souvenir de son parrain, l'artiste cubain Victor Hugo de la Torre (qui habite aussi *Intérieur vie/Intérieur nuit*», ndlr), qui fut peintre, danseur et gardien de musées». Tout s'éclaircit.

CÉCILE DALLA TORRE

Jusqu'au 31 août, Grütli, Genève, www.grutli.ch; Arsenic, Lausanne, 7-12 mars 2023, www.arsenic.ch

### THÉÂTRE (GE)

#### NÉOLITHICA VOYAGE DANS LE CANTON DE GENÈVE

Inspiré de *La Force des forts* de Jack London ainsi que des dernières découvertes des spécialistes de la préhistoire, la pièce de Dominique Ziegler *Néolithica, le grand secret* se jouera à Carouge ainsi que dans plusieurs autres communes genevoises. Un camion-théâtre rend cette itinérance possible. A l'affiche dès demain, la pièce se situe à l'époque du néolithique. Anya, Craor et d'autres personnages s'arrêtent dans une vallée. Certain-es décident de cesser de nomadiser et deviennent sédentaires. *Néolithica* s'appuie également sur les conceptions de Rousseau et parle de ce changement de mode de vie survenu lors de la «révolution néolithique», avec des conséquences jusqu'à notre époque. MOP

Du 31 août au 16 septembre, demain première à Confignon à 19h30, je 1<sup>er</sup> septembre 19h30 aux Tours de Carouge, ve 2 septembre 19h30 à Bernex, rens: theatredecarouge.ch

## &gt; Le Temps des séries

La chronique de Nicolas Dufour

«Bad Sisters»,  
il faut liquider l'abject beau

(Apple TV+)

Ont-elles vraiment assassiné leur beau-frère? On peut nourrir des doutes, par exemple à la fin du deuxième épisode, où une tentative de meurtre échoue. C'est un des plaisirs (coupables, il va sans dire) de *Bad Sisters*. Cette soudaine hésitation alors que tout semblait évident: l'exécration créature qu'est John Paul Williams (le Danois Claes Bang, vu dans *The Square* ou *The Affair*) a bel et bien été liquidée par les quatre sœurs de Grace (Anne-Marie Duff, *Shameless*, *Sex Education*), l'épouse maltraitée. C'est ainsi que démarre cette série qu'Apple TV+ dévoile par tranches chaque vendredi.

Ce clan féminin comprend la rebelle (Sarah Geene), la sentimentale paumée (Eve Hewson), la mère de famille (Eva Birthistle, *Strike Back*) et la bossue solitaire (Sharon Horgan, vue dans *This Way Up*, et qui est coutrée avec Dave Finkel et Brett Baer). Ces sœurs-là paraissent visiblement plus soudées encore depuis la mort de leurs parents. Et le quatuor qui entoure Grace n'en peut plus, à l'unanimité, de John Paul, personnage abject.

Il faut donc agir, lancent-elles d'abord en riant, après la sortie d'un bain dans la glaciale mer d'Irlande. Puis l'idée revient dans la bouche de la plus insoumise. Peu à peu, la perspective perd de son aspect fou, voire inimaginable – au contraire, elle devient fort imaginable, possible, souhaitable peut-être?

*Bad Sisters* adapte une série flamande, *Clan*, qu'on trouve en DVD. Elle démarre tambour battant, avec une légèreté très British dans le sordide, sur le mode de la comédie criminelle. Le ton se pose un peu plus ensuite, peut-être un peu trop – on espère que cette cruelle affaire ne deviendra pas trop sérieuse. Afin d'inquiéter les cinq sœurs et de faire craindre pour leur sort, pas de policier à l'horizon, mais un tandem d'assureurs dont un des deux se montre aussi brouillon que coriace. L'autre est plus occupé à fricoter avec l'une des sœurs, ignorant d'abord son lien avec le défunt. Ainsi est posé le petit théâtre d'une belle et cruelle justice familiale. ■

Une série de Sharon Horgan, Dave Finkel et Brett Baer (2022) d'après celle de Malin-Sarah Gozin (2012), en 10 épisodes de 55'. A voir sur Apple TV+.

## &gt; La phrase

«Les chiens nous regardent d'en bas, les chats d'en haut, les porcs dans les yeux et nous traitent d'égal à égal»

Winston Churchill

## &gt; Jukebox

Virginie Nussbaum

Pomme, l'heure  
du réconfort

En 2020, elle exposait aux yeux et aux oreilles du monde ses *Failles*. Insécurities béantes sur fond d'auto-harpe, anxietés emballées de folk acidulée, qui vaudront à Pomme deux Victoires de la musique et une place dans le panthéon de la pop francophone (non loin de sa grande copine Angèle). Après les douces fêlures, le temps de la *Consolation*. Dans son troisième album, Claire Pommet, 26 ans, cherche l'apaisement. Dans les doux plus de l'enfance comme les bras de figures féminines inspirantes (Barbara, l'autrice féministe québécoise Nelly Arcan) auxquelles elle dédie ses morceaux, entre l'homme et la correspondance intime.

Du réconfort, oui, mais à la Pomme: si l'album s'ouvre sur un éclat de rire, ce sera le seul – la mélancolie, dans laquelle la Française excelle, n'est jamais loin, infusant l'univers sonore de l'album. D'abord pensé comme un piano-voix, *Consolation* a bénéficié de la patte Flavien Berger, qui y distille les enluminures électroniques et les effets de voix pour un délicieux effet flottant. Des mélodies comme soufflées au creux de l'oreille, qui coulent et enveloppent, longuement, loin d'un calibrage pour les ondes. Toujours, cette oscillation entre naïveté sucrée et souvenirs amers (les fraises et les drames, évoquent-elle dans *Jardin*). Une fragilité muée en force pour celle qui vient de lancer sa maison de production (Sois Sage) et dit aujourd'hui avoir «les épaules pour avancer dans la vie». Et sait consoler à son tour, comme dans la délicate comptine *Septembre*: «S'il te plaît, relève-toi/ Il y a tant de chansons qu'on n'a pas chantées.» ■

Pomme, «Consolation» (Sois Sage/Polydor)

## &gt; Sortir

Fribourg  
Exposition

A l'origine, Bossonn'Art réunissait sur une journée des habitants de Bossonnens passionnés d'art. Face à son succès, la manifestation s'est développée et étendue. A l'occasion de son 10e anniversaire, ce sont 26 sculpteurs et sculptrices qui présentent cette année leurs œuvres dans les ruines du château et autour, avec notamment des éclairages nocturnes en soiree. **S. G. Bossonn'Art. Bossonnens, jusqu'au 17 septembre.**

## Genève

Musique

Les Californiens de Diesel Dudes et les Français de LR666: deux propositions qui s'articulent parfaitement dans le domaine de l'électro sombre – voire superlativement dark. Rythmes carrés, synthétiseurs à la limite de la cassure, voix passées à la distorsion et servies dans une prosodie presque oxymorique de dégingle martiale. Parfaites bandes-sons pour une fête froide – mais on rappellera que même les lunes glacées de Saturne possèdent leurs geysers. **P. S. Diesel Dudes & LR666. Urgence Disk, ma 30 août à 18h30.**

## Spectacle

Forger des gestes inédits dans des moules anciens. Sidi Larbi Cherkaoui puise dans tous les répertoires la matière de ses pièces. Le nouveau directeur du Ballet du Grand Théâtre – où il succède au regretté Philippe Cohen – remonte avec la compagnie *Faun*, d'après le légendaire *Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski, et *Noetic*, cavale sur une droite, qui par la grâce d'une scénographie – œuvre du plasticien Anthony Gormley – se fait cercle. A l'affiche de La Bâtie, la troupe se produit dans la nef restaurée de Château Rouge à Annemasse. Sidi prend son envol. **A. DF «Faun» et «Noetic». Château Rouge, Annemasse (F), me 31 août à 20h30.**

Dominique Ziegler est un passionné des figures fortes de l'histoire. Dans ses spectacles très documentés, il a évoqué Jaurès, Lénine ou encore les Helvètes face à César. On lui doit aussi un portrait plébiscité de Molière. Avec *Néolithica*, le dramaturge genevois se penche sur un moment clé de l'humanité où les individus se sont associés pour affronter l'adversité. La particularité de ce spectacle? Il est gratuit et tourne dans sept communes genevoises, avec une préférence pour Carouge où il se donne quatre fois. Bien normal, puisque c'est le théâtre de la place qui produit l'opération, laquelle se déplace en camion. Dire encore que des excellentes et excellents Barbara Baker, Jean-Alexandre Blanchet, David Casada, Charlotte Filou, Marie Ruchat joueront les premiers paysans de la planète. En peaux de bête? **M.-P. G. «Néolithica», du 31 août au 16 septembre, de Confignon à Gy, en passant par Carouge, les 1er, 7, 10 et 13 septembre.**

## Vaud

Musique

Le magazine français *Tsugi* célèbre ses 15 ans de compagnonnages électroniques en allant chauffer quelques pistes. Celle du DJ Club, à Lausanne, est sur le chemin, et elle accueillera plusieurs belles signatures hexagonales affûtées en matière de techno frappante: Irène Drésel, The Driver, et particulièrement Vitalic, maître difficilement dépassable en matière de musique à faire lever les bras. **P. S. Vitalic. DJ Club, Lausanne, ve 2 septembre à 21h.**

Le claveciniste Jean Rondeau est de retour à Rougemont dans le cadre du festival de Gstaad pour un concert autour des *Gradius ad Parnassum* (littéralement «montée au Parnasse») composés par Johann Joseph Fux et Muzio Clementi. Le premier est un baroque viennois, le second est un classique italien qui compulse dans son *Gradius* toute une série d'études pianistiques: Beethoven aurait été, dit-on, très marqué par leur pratique. **J. de B. G. Gstaad Menuhin Festival. Eglise de Rougemont, 1er septembre à 19h30.**



La violoncelliste Nadège Rochat et la violoniste Rachel Kolly se joignent au Black Oak Ensemble de Chicago, l'un des ensembles de chambre les plus innovants et les plus passionnés de la scène internationale, pour le *Quintette à cordes en do majeur* de Schubert. Cette œuvre composée en 1828 deux mois avant la mort du compositeur est considérée comme une perfection qui survole les siècles. Elle se caractérise par la présence d'un deuxième violoncelle équilibrant l'ensemble d'une sonorité plus grave que l'alto. **J. de B. G. Le Black Oak Ensemble de Chicago. Chapelle de La Pelouse, Bex, ve 2 septembre à 19h30.**

## Spectacle



Soixante artistes âgés de 6 ans, pour la fée Clochette, à 54 ans, pour le capitaine Crochet. Quinze chansons et 12 chorégraphies déployées dans «un bateau pirate plus vrai que nature et une cabane perchée sur les hauteurs». Depuis hier soir jusqu'au 11 septembre, le Théâtre Barnabé donne un nouvel élan à *Peter Pan*, comédie musicale née à Broadway en 1954 et plusieurs fois récompensée par des Tony Awards. La troupe emmenée par le metteur en scène Julien Poix? Des élèves de l'Ecole de comédie musicale de Moudon dirigée par Ursula Perakis Roehrich, sans qui cet art exigeant n'aurait jamais connu un tel essor sur le sol romand. L'envol promet. **M.-P. G. «Peter Pan». Théâtre Barnabé, Servion, sa 27 et di 28 août, ainsi que les 2, 4, 10 et 11 sept.**

## &gt; Chez soi

Si vous avez... 1 h 34

## «The Written Face»

Destiné à la promotion et à la diffusion – via différentes plateformes des diffusions et opérateurs – du cinéma suisse de patrimoine, le projet Filmo vient de mettre en ligne onze nouveaux longs métrages, sélectionnés par la Cinémathèque suisse. On y trouve notamment le documentaire *The Written Face*, réalisé par Daniel Schmid en 1995 et qui vient d'être projeté dans une copie restaurée à l'enseigne du 75e Locarno Film Festival. Le cinéaste grison (1941-2006) y filme Tamasaburo Bando, un comédien japonais spécialisé dans les rôles *onnagata*, à savoir des personnages féminins incarnés par des hommes. Entre le documentaire, l'essai et le voyage onirique, Schmid signe un film singulier de toute beauté célébrant ce que l'art, loin du tumulte du monde peut avoir de magique. **Stéphane Gobbo Un film de Daniel Schmid (1995). A voir via la plateforme Filmo.**

Si vous avez... 8 x 55'

## «Industry, saison 2»

Ils et elles sont un peu plus âgés, cela se voit à une légère fatigue des visages, peut-être une amorce de détachement ou de maturité – mais n'allons quand même pas trop vite. Les jeunes ambitieux de la finance repartent pour un tour de piste au sein de la banque d'investissement Pierpoint, au cœur de Londres. Revoilà *Industry*.

Pandémie oblige, Harper (Myha'la Herrold) a télétravaillé d'un hôtel pendant une année – où elle a par ailleurs rencontré le milliardaire américain du moment, venu à Londres pour les études de son fils –, et elle peine à retourner au bureau. En même temps, Yasmin (Marisa Abela) se fait approcher par une responsable... de la même société, mais d'un autre service, ce qui génère une concurrence intérieure.

Dans le reste du monde, les affaires se portent assez moyennement et les risques de pertes majeures des gestionnaires de Pierpoint, les juniors comme les aînés, ne s'atténuent pas. En sus, les effets du Brexit commencent à se faire sentir... Face à cette matière aride, dans cet environnement a priori peu propice à la dramatisation, les auteurs s'en tirent toujours aussi bien, même s'il leur faut forcer le trait, parfois, sur les dimensions sentimentales et les divers déboires de leurs personnages. Quoi qu'il en soit (et qu'il en coûte), on replonge avec bonheur dans l'aquarium de Pierpoint, où circulent requins et piranhas. **Nicolas Dufour**

Une série de Mickey Down et Konrad Kay (2020-2022). A voir sur Canal+ (OCS), MyCanal et Blue TV.

Si vous avez... 9 x 57 minutes

## «Very Good Bowie Trip»

Plus de six ans et demi après sa disparition, David Bowie est plus iconique que jamais, au cœur d'une actualité éditoriale qui semble infinie, au même titre que sa discographie sera à jamais inépuisable. Alors que sortira en salle le 14 septembre *Moongate Daydream*, formidable documentaire de Brett Morgen en forme de trip psychédélique, France Inter a entamé le 2 juillet la diffusion d'un podcast dont le neuvième et ultime épisode est dévoilé ce samedi. L'intérêt de cette énième plongée dans la vie et l'œuvre du Thin White Duke vient du fait qu'elle est racontée par le journaliste et écrivain Michka Assayas, pilier des *Inrockuptibles* durant l'âge d'or du magazine, lorsqu'il paraissait entre la fin des années 1980 et le début de la décennie suivante tous les deux mois.

La série s'appelle tout simplement *Very Good Bowie Trip*, du nom de l'émission hebdomadaire – *Very Good Trip* – qu'anime Assayas depuis 2015. De manière chronologique, des débuts de David Jones au crépuscule de *Lazarus*, Assayas analyse de manière érudite et ludique ce qui a fait le génie du Londonien, survolant certaines périodes pour s'arrêter longuement sur un détail, une chanson, un studio ou une collaboration. Passionnant, notamment dans la manière qu'il a de replacer Bowie dans l'histoire du rock et de la pop, mais aussi de montrer ses liens avec les musiques du monde. Et on lui pardonnera de situer le Mountain Studio de Montreux sur les bords du «lac de Genève...». **S. G. Un podcast en 9 épisodes de Michka Assayas (2022). A écouter sur Radio France.**

# PRATIQUE

---

**DURÉE DU SPECTACLE :  
1H20 ENVIRON DÈS 10 ANS**

**SPECTACLE ITINÉRANT EN PLEIN AIR, SOUS  
RÉSERVE DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUE**

---

## **CONTACT PRESSE**

**CORINNE JAQUIÉRY:  
+41 79 233 76 53 / C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH**

**RESPONSABLE COMMUNICATION:  
MARIE MARCON  
M.MARCON@THEATREDECAROUGE.CH**

**THÉÂTRE DE CAROUGE  
RUE ANCIENNE 37A  
1227 CAROUGE  
GENÈVE / SUISSE  
THEATREDECAROUGE.CH**

## **ACCÈS PRESSE**

**[HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE - PRESSE/](https://theatredecarouge.ch/espace-presse/)**